



MUSÉE D'ART SACRÉ
DE SAINT-MIHIEL

DE SOIE & D'OR

Textiles sacrés en Meuse
XVII^e-XIX^e SIÈCLES

15 FÉVRIER 2020
DÉCEMBRE 2021

DOSSIER DE PRESSE

LES VÊTEMENTS LITURGIQUES, UN PATRIMOINE MÉCONNU

Pourquoi exposer aujourd'hui des chasubles, des chapes, des dalmatiques, des étoles ? À l'heure où l'Église catholique se revendique davantage d'une démarche spirituelle épurée, loin des fastes d'autrefois, quel est l'intérêt de "sortir" ces vêtements sacrés des sacristies où peu à peu ils sont oubliés ?

C'est précisément cet oubli qui est l'une des raisons de cette exposition. Si ces vêtements ne sont plus employés lors des cérémonies religieuses, il est important que le public puisse les redécouvrir voire les découvrir. Considérés alors comme un témoignage de l'histoire de l'Église et de notre société, ils acquerront leur véritable dimension patrimoniale.

Depuis plus d'une trentaine d'années, la Conservation Départementale des Antiquités et des Objets d'Arts de la Meuse, le Service Régional de l'Inventaire Général Grand Est et le Service Conservation et Valorisation du Patrimoine et des Musées de la Meuse ont mené un véritable travail d'inventaire, de conservation des ornements liturgiques meusiens. Le trésor de la Cathédrale de Verdun et depuis 1998, le Musée d'Art Sacré de la Ville de Saint Mihiel, offrent des lieux sûrs pour protéger ce patrimoine. Ainsi, peu à peu s'est constitué dans les réserves du musée et de la Cathédrale un ensemble d'ornements liturgiques exceptionnel qui méritait une exposition.



Cette exposition est l'occasion pour les Meusiens, mais aussi pour les autres visiteurs d'appréhender une partie du passé de notre département. En effet, tous ces vêtements ont été en usage dans 22 de nos communes : Douaumont, Louppy-sur-Loison, Marson-sur-Barboure... On peut être surpris par la richesse de certains ornements, telle que la chasuble de Douaumont, aujourd'hui simple petite commune agricole.

Deux approches ont été privilégiées pour présenter ces œuvres au public :

- La première met en valeur **l'étude des techniques de fabrication** de ces ornements. Le visiteur pourra, à l'aide de loupes, apprécier la finesse du travail exécuté, percevoir en détail la trame des tissus, des dentelles, les points de broderies. Ce travail d'aiguille était l'œuvre d'artisans, souvent lyonnais, ou encore de religieuses. En replaçant ainsi ces vêtements dans l'histoire des textiles, on peut comprendre qu'ils sont le produit d'une époque, comme en témoigne la nature du tissu ou le choix des motifs.



- La seconde vise à **rendre intelligible** à tous, croyants et non croyants, **la dimension sacrée** de ces vêtements. En effet, comment saisir la richesse de ce patrimoine sans en connaître leur contexte d'utilisation ? Ici, la symbolique sacrée se "décode" telle un langage à travers l'observation des broderies, des couleurs, des formes des vêtements. Ainsi, une chasuble noire évoque le deuil depuis le XVII^e siècle ; mais que signifient des motifs tels que l'urne, le sablier ailé, les trompette, etc... ? Là encore, bien des surprises attendent le visiteur qui, croyant découvrir uniquement des symboles religieux, rencontre aussi de nombreux symboles profanes brodés par les artisans.



Enfin, les tissus liturgiques sont - parmi tous les objets d'art sacré - les objets les plus menacés. Le textile est une matière première très fragile. Cette exposition a été l'occasion pour le Département d'entreprendre en 2004 et 2005 40 000 euros de restauration pour une quinzaine de pièces particulièrement remarquables, subventionnée à 50% par la DRAC Lorraine.



UN PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE ADAPTÉ A DIFFÉRENTS PUBLICS

Le visiteur est peut-être surpris par l'obscurité régnant dans la salle d'exposition ; celle-ci lui rappelle sans doute la faible luminosité de certaines églises. Mais l'exposition de ces pièces de tissus si fragiles imposait un éclairage tamisé, sans rayons ultra violet et infra-rouge. Le travail des équipes des Musées est de résoudre ce dilemme : exposer pour faire découvrir, sans détériorer.



L'architecture symbolique de l'église n'est pas absente du parcours muséographique. Le visiteur, dans un premier espace qui pourrait évoquer le narthex (espace autorisé aux non baptisés), prend connaissance des différentes thématiques de l'exposition. Mais si, dans les églises, ce lieu est dépouillé, ici, tout est fait pour que le public ait envie de découvrir les ornements liturgiques. Ainsi, les enfants peuvent toucher différents échantillons de tissus et en observer la trame grâce aux microscopes mis à leur disposition. Plusieurs vidéos sur l'histoire du textile et les symboles religieux, des textes et des iconographies sont à la disposition des adultes.



Le public pénètre ensuite dans un second espace et son regard, tel que dans une église, est attiré par le vêtement le plus remarquable de l'exposition, placé tel au chœur de l'édifice, au centre et au fond. Les autres pièces sont disposées de part et d'autre de cet axe central. Les visiteurs n'ont pas de parcours imposé. Les ornements les plus travaillés et les plus fragiles sont placés dans des pupitres inclinés et des loupes permettent d'admirer la trame du tissage et la finesse des broderies. La principale motivation de l'agencement muséographique est de permettre d'approcher au plus près ces vêtements, traditionnellement mis à distance des profanes.



Un soin particulier est apporté aux textes et cartels. Ceux-ci sont conçus pour répondre aux différents centres d'intérêt du public adulte. Les plus curieux pourront prendre connaissance des notices techniques délivrées par les spécialistes (conservateur et spécialiste des œuvres et de l'analyse des textiles) qui ont étudié la collection.



Un parcours-découverte a été créé spécialement pour les enfants. Rédigé sous la forme de questionnaire, il les incite à observer avec attention.

Cette exposition espère offrir au public un vrai plaisir de la vue, une découverte d'objets rarement exposés, tout en respectant au mieux les exigences de conservation préventive qui sont celles des professionnels des musées.

LE PARTENARIAT

Cette exposition que nous présentons à nouveau en 2020 et 2021 a été réalisée en 2004/2005 par le Conseil Général de la Meuse,

Avec le soutien financier de :

La Région Lorraine

La DRAC Lorraine (restauration des ornements liturgiques à hauteur de 50%, soutien à la réalisation muséographique et au catalogue scientifique)

Sous la direction de :

Marie Lecasseur, Historienne de l'Art, Attachée Principal du patrimoine, Responsable du service conservation et valorisation du patrimoine et des musées du Département de la Meuse

Et de **François Janvier**, ancien Conservateur des Antiquités et Objets d'Art de la Meuse.

Sous le couvert scientifique de :

Christine Aribaud, Docteur en Histoire de l'Art, Expert en textiles et ornements liturgiques auprès de la Chambre Nationale des Experts et membre de la Commission d'Art sacré du diocèse de Toulouse.

Et de **Marie-Hélène Guelton**, membre du Centre International d'Etudes des Textiles Anciens

En collaboration avec :

Monseigneur Maupu, ancien évêque de la Cathédrale de Verdun

Guy Blazy, Conservateur en Chef, ancien Directeur du Musée des Tissus et des Arts Décoratifs de Lyon et **Marie Schoeffer**, Responsable du service de Restauration, Conservation des collections internes et externes.

Madeleine Blondel, Conservatrice en chef, ancienne Directrice du Musée d'Art Sacré et de la Vie Bourguignonne de Dijon

Clara Gelly-Saldias, Conservatrice en Chef, ancienne conseillère Musées de la DRAC Lorraine

Marie-Agnès Sonrier, Conservatrice en Chef, ancienne Responsable du service des Monuments Historiques à la DRAC Lorraine.

Les Archives Départementales de la Meuse

Et l'ensemble des communes et des paroisses qui ont prêté les ornements :

Champougny, Chardogne, Chennevières, Cousances, Dieppe-sous-Douaumont, Ossuaire de Douaumont, Juvigny-sur-Loison, Lamorville, Louppy-sur-Loison, Marson-sur-Barboure, Marville, Mauvages, Maxey-sur-Vaise, Montmédy, Neuville-en-Verdunois, Nubécourt, Pont-sur-Meuse, Romagne-sous-Montfaucon, Saint-Mihiel, Cathédrale de Verdun.

Crédits photos : © Patrick Martin / SCVPM Meuse

UNE OCCASION DE VISITER LE MUSÉE D'ART SACRÉ DE SAINT- MIHIEL

Le Musée d'art sacré est situé aux deux premiers niveaux de **l'abbaye bénédictine de Saint-Mihiel**. Ce bâtiment, datant du XVIII^e siècle, abrite aussi une magnifique bibliothèque bénédictine classée qui renferme de nombreux incunables, manuscrits et ouvrages du début de l'imprimerie.



Un lieu de préservation

Le Musée abrite en priorité les œuvres protégées au titre des Monuments Historiques. Grâce à la politique de dépôt menée depuis 1995 par les communes de la Meuse, et par la politique d'acquisition du Département de la Meuse, ce sont plus de 1 000 **pièces d'orfèvrerie, statues, ornements, mobiliers liturgiques et objets liés à la dévotion populaire** qui sont livrés à l'admiration du visiteur.

L'établissement présente une sélection d'environ 200 objets dans les salles du premier étage. La présentation est évolutive, puisque les objets exposés restent affectés au culte et peuvent être demandés à tout moment par leurs propriétaires pour les besoins des cérémonies ou de pèlerinages. L'agencement des vitrines joue sur l'espace et la transparence, mettant en valeur le caractère sacré et expressif des pièces exposées. Les objets soigneusement éclairés retrouvent ainsi toute leur splendeur et leur pouvoir évocateur, tandis que textes et cartels fournissent au visiteur une aide pour comprendre la signification religieuse qui leur est attachée. La sélection des pièces permet également de faire découvrir une palette de techniques assez large (argent et or repoussés, fondus, ciselés, estampés, etc.).



Exposition de Soie et d'Or : Textiles sacrés en Meuse XVII^e - XIX^e siècle

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

OFFICE DE TOURISME CŒUR DE LORRAINE

Rue du Palais de Justice - 55300 Saint-Mihiel
Tél 03.29.89.06.47

MUSÉE D'ART SACRÉ

Rue du Palais de Justice - 55300 Saint-Mihiel
Tél 03.29.89.06.47

DATES ET HORAIRES D'OUVERTURE DE L'EXPOSITION ET DU MUSÉE

Du 01/01/2020 au 31/03/2020 et du 01/01/2021 au 31/03/2021

Lundi : 13h30-17h30

Du mardi au vendredi : 9h-12h30/13h30-17h30

Samedi : 11h-16h

Dimanche : fermé

Du 01/04/2020 au 31/10/2020 et du 01/04/2021 au 31/10/2021

Lundi : 13h30-18h

Du mardi au samedi : 9h-12h30/13h30-18h

Dimanche : 13h30-18h

Du 01/11/2020 au 31/12/2020 et du 01/11/2021 au 31/12/2021

Lundi : 13h30-17h30

Du mardi au vendredi : 9h-12h30/13h30-17h30

Samedi : 11h-16h

Dimanche : fermé

VISITES GUIDÉES

Se renseigner auprès de l'Office de Tourisme Cœur de Lorraine

TARIFS

Plein tarif

Visite du Musée et de l'exposition

Adulte : 3,00 €

Réductions

Groupe scolaire : 20€/classe + 2 accompagnateurs

(gratuit pour les scolaires de Saint-Mihiel)

Pass Lorraine : 4,50 € pour Musée + expo + Bibliothèque bénédictine

Gratuité

Enfant jusqu'à 12 ans - Conservateurs de Musée - Amis des Musées de la Meuse

Il est possible de grouper la visite du Musée et de l'exposition avec celle de la bibliothèque bénédictine et de l'exposition sur le Saillant (consulter l'Office de Tourisme)